

DANS UNE SALLE DES FÊTES COMBLE

La candidature de Jean SPRECHER longuement acclamée

La salle des fêtes de l'hôtel de ville avait retrouvé son ambiance des grandes batailles électorales, ce dernier mardi soir, à l'occasion de la présentation de Jean Sprecher, candidat du P.C.F. à l'élection municipale complémentaire.

La salle était comble lorsque Maurice Paul, président le meeting, fit l'éloge de Toussaint Merle et rendit hommage à sa mémoire avant de présenter Jean Sprecher.

« Nous avons voulu, dira-t-il, remplacer le militant que nous venons de perdre par un autre militant de valeur, enseignant comme lui avec lequel notre objectif sera de suivre le chemin tracé par Toussaint Merle ».

René Merle

De longues acclamations accueillent ensuite René Merle qui va faire une déclaration émouvante et d'une grande noblesse d'esprit.

A la suite du décès de son père, son nom fut prononcé par de nombreux Seynois, et c'est tout naturellement qu'en hommage à Toussaint Merle il lui fut proposé d'être candidat.

« Comment ne pas remercier ses camarades de combat s'adressant au fils », dira René Merle.

Mais pour lui, militant communiste, ce mot de communiste a un sens profond et il dira avec des mots émouvants

qu'il considère que le meilleur hommage que l'on puisse rendre à son père ce n'est pas que son nom figure au sein du conseil municipal, c'est que se poursuive ce travail en commun et collectif qui en 22 ans a transformé la ville.

Et il appellera tous ceux qui, ne partageant pas les opinions de son père mais se disant ses amis, parce qu'ils appréciaient les qualités de l'homme, d'assurer l'élection de son collègue enseignant, de son ami, de son camarade Jean Sprecher.

Cette allocution a fait une profonde impression sur l'auditoire qui le manifesta en applaudissant longuement.

Jean Sprecher

S'exprimant avec simplicité, Jean Sprecher dira que s'il a pu s'intégrer pleinement à la vie seynoise, il le doit à Toussaint Merle et à Marius Auran qui l'ont parrainé auprès du Parti Communiste et de la population.

« Je n'imaginai pas, dira-t-il ensuite, que mes camarades m'appelleraient pour être candidat au siège de conseil municipal laissé vide par mon camarade Toussaint Merle. C'est un grand honneur que j'ai accepté avec une grande tristesse ».

Puis Jean Sprecher dira sa certitude que l'électorat seynois saura ne pas se déjuger et qu'il approuvera le 29 juin, la politique du P.C.F. afin que se poursuive l'œuvre du conseil municipal.

Philippe Giovannini

Le premier adjoint au maire dira au début de son exposé combien cette salle des fêtes est pleine du souvenir de celui qui fut notre camarade.

Puis rappelant cette année 1947 où, pour la première fois, la population de La Seyne se donnait une municipalité à direction communiste, il dira combien l'on peut considérer avec fierté le chemin parcouru.

« Ceux qui sont venus dans notre ville il y a une dizaine d'années ne peuvent s'imaginer ce qu'elle était », dira-t-il.

Et il brossera le tableau de La Seyne de 1947, où il n'y avait pas d'assainissement, peu d'eau, pas d'écoles maternelles, pas de lycée, où les œuvres sociales étaient inexistantes, de même que l'équipement sportif et où la vie culturelle et artistique n'avait jamais été envisagée.

Il donnera le bilan considérable de réalisations effectuées

en 22 ans, en soulignant que La Seyne ne peut plus être considérée avec dédain et ironie par les communes voisines, comme c'était le cas dans le passé. La Seyne est maintenant enviée et respectée.

En conclusion, Philippe Giovannini dira : « Notre candidat pour le 29 juin est un camarade qui partage notre point de vue sur l'administration municipale, c'est un ami de Toussaint Merle ».

Le vote du 29 juin aura une double signification :

— Approuver la politique municipale que nous avons menée pendant 22 ans sous la direction de Toussaint Merle.

— Nous donner le mandat de poursuivre cette politique ».

Jean Bartolini

Jean Bartolini soulignera que cette élection complémentaire venant sitôt après l'élection présidentielle revêt une grande importance. Il fera l'analyse de l'élection présidentielle qui a montré la forte audience du Parti Communiste Français.

Puis revenant à l'élection du 29 juin, il dira : « Vous ne permettrez pas à la réaction de pénétrer dans notre conseil municipal, ne laissez pas le ver pénétrer dans le fruit. Le candidat du P.C.F. sera élu si la population démocratique de La Seyne va voter ».

Et Jean Bartolini parlant du programme municipal présenté en 1965 et déjà en grande partie réalisé, dira : « Les communistes tiennent leurs promesses et s'ils tiennent leurs promesses dans toutes les municipalités qu'ils gèrent, ils les tiendront aussi lorsqu'ils seront appelés à gérer les affaires du pays ».

C'est dans l'enthousiasme que se termina ce meeting plein de promesses pour le scrutin du 29 juin.

DANS LES CHANTIERS

Le nouveau car d'excursion du Comité d'Entreprise



Le Comité d'entreprise tenant compte des besoins nouveaux de diverses Commissions en ce qui concerne les déplacements en groupe, excursions, etc... a acheté un car Berliet "Airlam" qui remplacera avantageusement l'ancien car, non conçu pour les longs voyages.

Une Commission présidée par M. Coppola a été créée pour s'occuper de l'utilisation de ce car qui nous a été présenté ce dernier mardi.

Ce car de couleur crème avec une bande rouge longitudinale peut transporter 55 passagers assis.

Les sièges sont du type pullman, très souples et confortables.

Prévu pour les grandes randonnées et la montagne le car est doté d'un ralenti sur "Telma".

Sur le tableau de bord, à portée de main du conducteur, un micro permet de s'adresser aux passagers. Un poste radio égayera par la musique et le chant les longues randonnées.

Ainsi les travailleurs des chantiers disposeront d'un moyen de transport des plus confortables

pour les sorties du jeudi de leurs enfants, pour aller en séjour à la maison de vacances d'Allos, pour les sorties à la neige, au déplacement des diverses équipes sportives, etc...

Voici sur notre photo devant le car qu'ils viennent de nous présenter MM. Colomp, secrétaire du Comité d'entreprise ; Di Silvestro, membre du CE et les membres de la Commission du car, Coppola, Simian, Obinio, Piazzoli, Estelin.



UNE VUE DE L'ASSISTANCE



Une partie de la tribune, où l'on reconnaît Schembri, Lombard, Dimo, Brémond, Passaglia, Mme Béchet, Paul, Giovannini, Bartolini.



René MERLE pendant son allocution. A la tribune, on reconnaît J. BARTOLINI et J. SPRECHER